

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1985-1986)
Heft: 2

Artikel: La SPSAS : son histoire
Autor: Giuliani, Jean-Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-623255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La SPSAS: son Histoire

1806

Création de la Société des artistes suisses à Zofingue.

1839

La Société des artistes suisses augmente sensiblement ses effectifs. Parallèlement l'Association suisse des arts organise des expositions dans les principales villes de Suisse et selon un tournoi, dès 1860, la Confédération subventionne ces expositions.

1865

L'Association suisse des arts jusqu'alors très influente est mise en question par les artistes professionnels qui estiment que cette association qui réunit une majorité d'amateurs d'art, ne défend pas correctement les intérêts des artistes professionnels.

Sous l'impulsion d'un triumvirat formé des artistes Buchser, Stuckelberger et Gottfried Keller, écrivain et poète, qui connaît bien les problèmes des artistes, une réunion a lieu à Berne, au cours de laquelle des artistes décident de créer l'Association des artistes suisses.

1866

Premier mai. Constitution de la Société des peintres et sculpteurs suisses (SPSS); revendications immédiates: organisation d'expositions nationales d'art et demande de bourses subventionnées par la Confédération; les artistes exigent d'être représentés dans une Commission fédérale des arts.

1885

Dissensions. F. Bucher quitte la SPSS et crée la Ligue des artistes.

1888

La Confédération décide de créer un fonds pour l'aide à l'art.

1889

Constitution de la Commission fédérale des arts.

1890

Première exposition nationale d'art. F. Buchser est président de la SPSS.

1891

Premier concours organisé par la Confédération: décoration des façades de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (lauréat: Albisetti, section SPSS de Paris).

1895

F. Hodler reçoit le 1er prix pour décorer l'intérieur de cette grande école (sujet: la retraite de Marignan). A Munich et à Paris naissent deux sections de la SPSS. Des expositions de la SPSS ont lieu à Munich, Paris, Bruxelles, Copenhague, Prague.

1897

Le jury des expositions nationales est créé avec des artistes.

1899

Première publication de l'Art suisse.

XX^e SIECLE

1902

La Confédération accorde pour la première fois une subvention pour aider les artistes (assurances).

1903

A Berne, une assemblée extraordinaire des délégués décide d'organiser les assises annuelles SPSS sur deux jours (samedi et dimanche).



1905

Proposition est faite pour que la SPSS adhère au Heimatschutz.

1906

Des artistes mécontents du choix du jury pour les expositions nationales quittent la SPSS et créent une nouvelle association qui obtient un siège au sein du jury. Son existence est cependant éphémère. Les architectes sont admis à la SPSS qui devient la SPSAS: Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses.

1907

Max Girardet graveur prend l'initiative, à Fribourg, d'admettre des membres passifs (amis des arts) qui reçoivent l'Art suisse, la gratuite d'entrée dans les expositions ainsi qu'une gravure annuelle. La première gravure est réalisée par F. Hodler, la deuxième par C. Amiet. La construction d'une «maison transportable pour expositions» est réalisée pour la première fois à Neuchâtel. Exposition nationale suisse à Berne.

1910

La SPSAS compte 334 membres actifs répartis dans 11 sections. La Commission fédérale des arts précise sa réglementation; elle sera formée de 11 membres, dont 8 artistes choisis en tenant compte des différentes régions du pays. La SPSAS est bien représentée. Y sont admis également des critiques d'art et des conservateurs de musées. Les statuts sont révisés. Le Comité central sera constitué de manière équilibrée et chaque partie du pays représentée.

Un secrétaire central permanent et honoré est désigné.

Un nouveau président central est élu en la personne du peintre Ferdinand Hodler qui, outre ses éminentes qualités de peintre fait preuve aussi de grandes qualités humaines, de camaraderie et de solidarité envers les autres artistes. L'écrivain C. A. Loosli, en plus du secrétariat, assure la rédaction de l'Art suisse. Une exposition SPSAS a lieu à Budapest. Elle se solde par une catastrophe financière. Ferdinand Hodler «éponge» de sa poche le déficit.

1913

Une scission a lieu dans la section genevoise; une partie de ses membres (34) se «réfugie» à la section valaisanne; l'année suivante ce différend est résorbé.

LA GUERRE

1914

La guerre a pour conséquence de créer des situations difficiles pour les artistes. Le fonds d'entraide est très sollicité. Il a été créé après sept ans de discussion.

1917

Dernière assemblée des délégués présidée par F. Hodler. Grande exposition de la SPSAS à Bâle.

1918

La maladie a raison de F. Hodler pourtant «véritable force de la nature»; il meurt à Genève.

APRES-GUERRE

1919

C'est l'accalmie. Grande exposition SPSAS à Zurich.

1920

La Confédération accorde 300 000 francs prélevés sur la caisse de chômage pour passer des commandes à des artistes dans le besoin.

1922

La section de Munich qui avait vu ses membres décimés renaît.

1923

Première femme admise à la Commission fédérale des arts: Adèle Lilljequist, peintre.

1924

A Bâle, la SPSAS participe à une grande exposition sur le thème: «l'Art chrétien».

1933

Giuseppe Motta intervient en faveur des artistes suisses. Sur l'ordre du ministre Goebbels, seuls les artistes en possession d'une licence accordée par la Fédération des artistes du III^e Reich peuvent recevoir des commandes et exposer. Déception: aucune prise de position des artistes suisses ou de protestation contre «l'Art dégénéré»; c'est ainsi que les thuriféraires du III^e Reich et ses dirigeants qualifiaient l'art moderne.

C'est la crise. La section zurichoise introduit le troc: art contre marchandises.

1936

La section de Munich disparaît; les œuvres des artistes suisses sont rapatriées sans droits de douane.



DEUXIEME GUERRE

1939

Participation des artistes à la «Landi» de Zurich. Un grand nombre d'artistes doivent interrompre leur activité artistique à la déclaration de guerre. A nouveau la caisse d'entraide et le fonds de secours sont mis à contribution. Par solidarité les artistes organisent des collectes pour venir en aide aux plus déshérités souvent mobilisés. Le Secours suisse d'hiver achète des toiles aux artistes. La Commission fédérale des arts crée des possibilités de travail pour les artistes.

1941

K. Hügin, nouveau président central, tente de créer une Académie suisse rattachée à l'EPF.

1944

En novembre est fondée une caisse-maladie des artistes suisses; elle groupe la SPSAS, la Société des beaux-arts, la GSMB+K (peintres femmes et décoratrices). La «Rentenanstalt» est le siège de la caisse et assure sa gestion gratuitement. Une dime prélevée sur les commandes d'organismes publics aux artistes alimente ce fonds. E. Martin de Genève devient président.

1945

Fin de la deuxième guerre mondiale. Une ère de prospérité commence. Paradoxalement les artistes subissent «une dépression économique». Exposition nationale à Berne.

1947

Nouvelle «nationale» à Berne.

1950

Exposition SPSAS à Zurich.

1951

Marcel Perincioli accède à la présidence suisse; président l'Association internationale pour les arts plastiques, il organise une exposition d'art suisse à New York; il incite les architectes à participer plus intensément aux expositions et avec l'aide du Kunsthaus de Zurich.

1952

Guido Fischer devient président central.

1956

Les crédits de la Confédération pour l'art sont portés de 180 000 à 250 000 francs.

1957

La Casa Bick au Tessin est léguée par la veuve du sculpteur à la SPSAS. Elle devient une Fondation. Les artistes peuvent y séjourner.

La Fondation Kiefer-Hablitzel est créée; elle a notamment pour objectif majeure l'attribution de bourses d'études ou de travail à de jeunes artistes méritants; elles sont distribuées parallèlement aux bourses fédérales.

Les femmes artistes (GSMB+K) ne sont pas admises à la SPSAS.

Cinq expositions nationales sont organisées sous la présidence de G. Fischer (Berne, Saint-Gall, Lausanne, Aarau, Neuchâtel, Lucerne).



1962

Changements aux statuts à Neuchâtel: dorénavant l'Assemblée des délégués sera suivie d'une journée des artistes.

1963

Exposition SPSAS sur l'intégration des arts. Un monument est érigé à la mémoire de G. Keller.

Exposition d'œuvres d'anciens bénéficiaires de la bourse fédérale des beaux-arts.

1964

L'exposition nationale de Lausanne ne voit que 230 œuvres d'artistes. C'est peu. Dans ce cadre il y a cependant de nombreux échanges d'idées sur «l'avancement de l'art». A l'occasion du 25^e anniversaire de Pro Helvetia, édition d'un livre sur l'art et la culture.

1966

C'est le Neuchâtelois Claude Loewer qui succède à M. Perincioli à la présidence centrale.



1968

Mai 1968 marque d'une empreinte la culture. C'est ainsi qu'est battue en brèche la «mysoginie» de F. Hodler; de nombreux pourparlers s'engagent en faveur de l'acceptation des femmes à la SPSAS. Parallèlement la SPSAS manque de finances pour entreprendre de grandes actions; l'Art suisse cesse de paraître durant deux ans (1969-1970). Cependant que l'art et les artistes s'interrogent.

C. Loewer est appelé par la suite à siéger à la Commission fédérale des beaux-arts.

1971

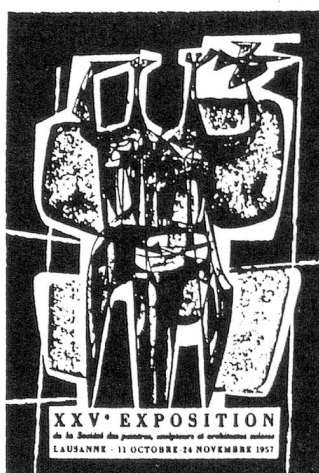
Wilfried Moser devient président central. L'Art suisse reparait sous forme de bulletin d'information; sa rédaction est assurée par Tina Grütter qui administre aussi le secrétariat central à Zurich.

1973

Événement: les femmes sont admises à la SPSAS.

1975

L'autonomie des sections s'affirme. Les cotisations sont mieux équilibrées entre grandes et petites sections.



1978

Niki Piazzoli, architecte tessinois, accède à la présidence de la SPSAS. Sous sa direction la SPSAS affirme sa présence parmi les grandes sociétés culturelles et professionnelles du pays. Des ateliers d'artistes sont ouverts à la Fondation de Boswil; le règlement pour l'organisation de concours artistiques est révisé avec l'assentiment des autorités; l'impôt sur le chiffre d'affaires appliqué aux œuvres d'art est aboli.

1979

Création d'une section Jura.

1980

Lancement d'une initiative culturelle visant à insérer dans la Constitution fédérale un article pour encourager les relations culturelles, la création pour entretenir et conserver le patrimoine culturel; pour parer à cette mission, il est proposé de prélever 1% sur les dépenses totales du projet de budget annuel de la Confédération; selon l'état des finances cette somme peut s'accroître ou diminuer d'un quart. Les auteurs de cette initiative sont notamment la Société suisse des écrivains; l'Association des musiciens suisses, l'Association suisse de réalisateurs de films, la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses, etc.; environ 140 000 signatures furent récoltées et déposées à Berne en 1981. Le Parlement fédéral entrera en matière prochainement.

Après Lausanne et Winterthur, Delémont organise sa biennale en 1981.

L'Art suisse connaît plusieurs mutations: son format, sa présentation, son contenu sont remis en question; après Jérôme Baratelli, c'est Claude Stadelmann et son équipe qui rédigent notre organe d'informations et culturel.

1982

De nouveaux statuts suisses sont adoptés à Zofingue; ils prévoient comme nouveauté la création de sections régionales et surtout «l'ouverture» aux arts appliqués.

1983

La Confédération admet le principe de subventionner la SPSAS au même titre que d'autres associations culturelles; c'est ainsi reconnaître le rôle qualitatif que tient la SPSAS dans notre pays. A Bienne, au mois de juin, N. Piazzoli appelé à diriger les constructions fédérales dans l'arrondissement sud-est de la Suisse, passe la main au vice-président Peter Hächler, sculpteur.

Aujourd'hui la SPSAS compte 17 sections: AG, BS, BL, BE, BIEL, FR, GE, GR, JURA, LU, NE, OW, PARIS, SG, SO, TI, VS, VD, ZH, et près de 2000, membres actifs.

Jean-Pierre Giuliani